

## Dédicace de Aristotime

Auteur : Le Vert (16..-16..)

Voir la transcription de cet item

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Mots clés

[jugement](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Aristotime, tragédie*

Auteur de la pièce Le Vert (16..-16..)

Date 1642

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé, Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Le Vert (16.-16.) Dédicace de *Aristotime* 1642.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1128>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A  
MADEMOISELLE  
DE  
LONGVEVILLE.



MADEMOISELLE.

Le m'estonne moy-mesme de ma  
hardiesse , & quelque longue refle-  
*à ij*

## EPISTRE.

xion que i'aye peu faire sur ce que i'en-treprends, mon dessein me donne de l'espouuante , & ma liberte me fait peur. I'ose ce que personne n'auoit encor iusques icy osé; I'interesse vostre Nom puissant à la protection d'vne foible chose; Et i'en fais vn Azile à la presomption , & aux deffauts de cét Ouvrage, Mais le souuenir de la bonté que vous n'auez pas desniée à ce Poëme naissant , & ces excefz de courtoisie qui vous arracherent des louanges en sa faueur , authorisent icy ma faute, portent ma Volonté contre la Raison, prennent le party de la Memoire, condamnent le Jugement, & me partagent contre moy-mesme. Je sçay bien , MADEMOISELLE, ce que i'aurois

## E P I S T R E.

à faire s'il ne s'agissoit que de mes desordres interieurs, & si le profond respect, dont i'accompagne vn souvenir si auantageux pour moy , ne s'estoit impérieusement rendu maistre de mes irresolutions : Mais i'ay ciû , M A D E M O I S E L L E , qu'il n'étoit pas honteux à vostre Grandeur, de se voir sollicitée des mesmes Requestes quel'on addresseroit à Dieu, & de la conjurer de finir mon aneantissement , & de me faire sa Creature. C'est vn pouuoir que le Ciel n'a commis qu'aux Maistres de la terre ; Et comme parmy ces Illustres personnes, il n'y en a point qui vous surpassé en naissance , & en merite ; Peu qui vous esgallent en lvn , & en l'autre ; Et beau-

à y

## I S T R E .

coup qui ne vous cèdent en tous les deux : I'ay pensé, MADEMOISELLE, que vous estes trop genereuse, pour refuser l'hommage que ie rends à vos éminentes vertus, & pour n'agréer pas que mes veritables soumissions vous assurent, que ie suis plus que tout le monde ensemble,

MADEMOISELLE,

Vostre tres-humble, tres-obéissant,  
& tres-fidelle serviteur,  
LE VERT.